

# Pour développer chez nos élèves l'aptitude à la rédaction

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **78 (1949)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ainsi, le corps enseignant des districts de la Glâne et de la Veveyse a prouvé qu'il aime travailler, qu'on peut, qu'on doit lui faire confiance. Il remercie M. Parmentier qui fut l'artisan de cette preuve.

Quand un maître peut œuvrer selon son cœur, le climat de l'école est bien meilleur, et la classe devient alors le foyer d'une culture naissante, il est vrai, mais déjà véritable et fondée sur la personne. G. MENOUD.

## Pour développer chez nos élèves l'aptitude à la rédaction

On a beaucoup écrit et on écrira encore beaucoup sur la faiblesse de nos élèves en rédaction. Si l'on en juge par les travaux présentés lors des examens complémentaires ou à l'Ecole de recrues, on peut conclure qu'il reste encore de la besogne dans ce domaine. Il s'agit pour le maître de redoubler d'efforts en utilisant les moyens les plus efficaces et pour l'élève d'apporter l'attention, la réflexion et la volonté indispensables, ce qui n'est pas si naturel en notre époque agitée.

Il y a quelques mois, M. l'inspecteur Parmentier chargeait deux maîtres de son arrondissement de présenter à leurs collègues deux exercices d'application de lecture destinés à contribuer à la formation des élèves en rédaction. On nous a demandé d'en publier l'essentiel dans le *Bulletin*; nous le faisons volontiers, espérant qu'il en résultera quelque profit.

Nous disons d'emblée que ces exercices ne sont pas totalement nouveaux. La méthode Porinot, pour n'en citer qu'une, et dont nous nous sommes inspiré, en parle abondamment, mais d'une manière assez diffuse. Nous nous proposons avant tout de les exposer pratiquement. La matière intéresse plus spécialement le cours supérieur, mais peut être adaptée, avec des simplifications, surtout en phraséologie, au cours moyen.

Les deux exercices s'intitulent : *Associations de mots*. — *Phraséologie* (étude de construction de phrases).

### A. Associations de mots

Compréhension et utilisation sont des aptitudes différentes. Il importe de remarquer que l'assimilation complète et définitive d'un mot ou d'une expression est loin d'être réalisée par le seul fait qu'on comprend ce mot ou cette expression.

Il faut donc distinguer deux tranches de vocabulaire distinctes : l'une, le vocabulaire *passif*, celle qui suffit à la lecture ; l'autre, le vocabulaire *actif*, qui est nécessaire pour s'exprimer soi-même.

Il va sans dire que le premier peut être et est ordinairement plus riche que le second, et peut être même considéré comme suffisant. Mais il ne saurait être question d'assimilation complète du vocabulaire, ni par conséquent de possession réelle de la langue que lorsque le second degré est atteint.

Nous avons distingué le vocabulaire passif et le vocabulaire actif ; c'est l'acquisition de celui-ci qui importe au point de vue de la rédaction. Il ne suffit pas que l'élève comprenne le mot dans son sens étroit, il faut surtout qu'il puisse *l'utiliser*, *l'associer* à d'autres mots.

Associer des noms aux qualificatifs étudiés ; des noms sujets ou compléments au verbe et inversement.

« Les *associations* créent des images fortement accentuées, elles situent les mots dans les yeux, dans l'ouïe, dans les cordes vocales, au bout des doigts. Demander de courtes associations au lieu de phrases, c'est gagner un temps précieux au profit du vocabulaire. *La phrase viendra plus tard*, à l'heure où l'élève se trouvera dans la nécessité de la formuler, verbalement ou par écrit. Si nous demandons des phrases, nous avons devant nous des faces mornes ; si nous demandons des associations, nous aurons des visages animés de vie intense. L'enfant parle, s'extériorise dans la joie. »

### **Application de ce principe (ex. oral)**

Nous avons étudié à fond le chapitre « Hiver canadien ». Et nous avons choisi comme idée centrale de la quinzaine : la neige.

#### *1. Accoler le plus d'adjectifs possible*

La *neige* peut être : abondante, amassée, aveuglante, menue, floconneuse, immaculée, ouatée, poudreuse, etc.

*Observation I* : l'exercice peut se faire sous forme de concours, en classe, ou comme devoir à domicile.

#### *2. Le mot neige est employé comme complément de nom*

Un homme de neige, un champ de neige, un amas de neige, des tourbillons de neige, des bourrasques..., etc. Nous en avons trouvé 61.

#### *3. Le mot neige est employé comme complément direct*

Je pellette de la neige, je transporte..., je déplace..., je piétine..., je brasse..., je soulève, etc.

#### *4. Ce qu'elle peut faire (des actions)*

La neige tombe, protège, tourbillonne, fouette, enchante, sourit, voltige, invite, floconne, papillonne, s'accroche, tournoie, coiffe, encapuchonne, étincelle, crisse, etc.

#### *5. Où elle peut se trouver*

La neige peut se trouver dans les vallons, sur la montagne, sur les hauteurs, sur les prés, etc.

#### *6. Les sports qu'elle favorise*

Luge, ski, patinage, etc.

*Observation II* : Le travail commun de recherche doit fuser ; la vie et l'entrain sont la caractéristique de ces exercices. C'est de la vraie école active. Pas de phrases, nous le répétons. « Le maître guide les élèves, d'un geste, d'un mot, d'une précision ; mais il donne tous ses soins à l'acquisition des mots nouveaux, afin que le mot et l'image soient indissolublement liés. D'autre part, ces exercices ne s'improvisent pas. Ils réclament du maître une préparation minutieuse qui s'enrichit à la leçon des trouvailles des élèves. » Cette chasse aux mots lui est facilitée par un entraînement régulier. En peu de temps, elle devient même attrayante et contribue à accentuer son aptitude à écrire.

*Observation III* : Comme application écrite, le plus simple est que l'élève dispose d'un carnet ou d'un cahier *ad hoc*, où il puisse consigner le fruit du travail collectif et de ses recherches personnelles. Il s'en servira journellement, mais le consultera spécialement au moment de la composition dont la préparation immédiate sera un vrai plaisir.

« Le sujet proposé, il faut faire jaillir, en commun, un vocabulaire étendu, d'une richesse telle qu'au moment de composer aucun enfant ne se sente embarrassé : les choses dont l'élève aura à parler, les qualités de ces choses, les actions relatives à ces choses. »

L'essentiel est d'avoir le plus de mots possible. L'élève entraîné finit par s'habituer à les avoir « au bout de la langue » et les utilise plus nombreux dans ses rédactions, but à atteindre.

### B. Phraséologie. — « Phrase-patron » ou modèle

Les mots sont des matériaux à mettre en œuvre ; il s'agit de les grouper, de les associer pour construire un ensemble homogène : *la phrase*. La phrase conduit au paragraphe, celui-ci à la composition proprement dite. Le processus est naturel. « La pratique » est, à l'école primaire, le mode de l'enseignement de la phraséologie ordinaire. Le procédé que nous allons développer comprend deux phases : 1. *Analyse*. 2. *Synthèse*. La source est toujours la même : Hiver canadien. Nous conseillons de débiter avec une proposition très simple.

#### Phrase-patron N° 1

Le poêle bourré de merisier ronflait

1. *Analyse*. Elle suppose naturellement des connaissances élémentaires d'analyse logique et syntaxique.

Sens — forme — éléments constructifs.

Cette phrase est constituée par une simple proposition indépendante. Éléments : sujet, verbe, un participe passé-adjectif, un nom complément déterminatif du participe, précédé d'une préposition.

2. *Synthèse*. Elle consiste dans la construction de phrases de *même coupe*, coulées dans *le même moule*. Au début du moins, le maître donne les idées à « mouler ». C'est là qu'est précisément le travail de préparation du maître. Si vous vous contentez de fournir des idées au hasard, vous risquez de grosses déconvenues. Certaines idées ne se « moulent » pas du tout. L'exercice ne jouera pas et subira des à-coups regrettables. D'autre part, il ne faut pas oublier la forme littéraire, car il ne s'agit pas de « mouler » vaille que vaille.

Sur le modèle précité, le maître compose, à l'avance, ses propres phrases.

Revenons au modèle : Le poêle bourré de merisier ronflait.

s. p. p. pré. c. dét. v.

s. p. p. pré. c. dét. v.

*Maître* : Le blessé couvert de sang gémissait.

s. p. p. pré. c. dét. v.

Les bourgeons gonflés de sève éclataient.  
La rivière grossie par les pluies débordait.  
Le cheval excité par le fouet galopait.  
Le drapeau agité par le vent flottait.  
etc...., etc.

*Observation I :* Il va sans dire que les phrases ci-dessus ne sont pas lues aux élèves. Elles ont été préparées uniquement pour vérifier le moulage des idées données.

**Elèves.** — *Idées à mouler :* Le blessé qui gémit. — Les bourgeons qui éclatent. — La rivière qui déborde. — Le cheval qui galope. — Le drapeau qui flotte.

*Observation II :* Avec une phrase aussi simple que celle donnée comme modèle, l'exercice peut se faire oralement uniquement. Au tableau, la phrase-patron et les idées à mouler. Mais dès que le texte se complique, il est avantageux que l'élève dispose d'une feuille sur laquelle il rédige la phrase à construire, avec, toujours, le modèle sous les yeux. Le travail intellectuel est intense. La même idée est exprimée de façons variées, à condition que tout s'exécute individuellement. Naturellement, les meilleurs montrent plus d'habileté. Avec de l'entraînement, chacun, ou presque, arrive à un bon résultat. On contrôle, on corrige au fur et à mesure la forme, la tournure ; on apprécie la valeur du style, on souligne tel ou tel défaut, on tend vers le beau tout court. N'est-ce pas excellent ?

### **Phrase-patron N° 2**

Le temps s'adoucissait et la neige tombait dru, cachant tout, et le sol et les broussailles qu'elle couvrait peu à peu.

Même marche que pour la phrase N° 1 : *Analyse-Synthèse*. Idées à couler dans le même moule :

1. Température — pluie — laver. — 2. Nuits — avions — réduire. — 3. Nuages — grêle — déchiqueter. — 4. Office — chants — édifier. — 5. Soleil — rayons — dorer.

### **Ré sultats**

1. La température haussait et la pluie tombait serrée, inondant tout, et le sol et les chemins qu'elle lavait peu à peu.
2. Les nuits se succédaient et les avions vrombissaient sourdement, brisant tout, et les ponts et les habitations qu'ils réduisaient en cendres.
3. Les nuages roulaient et la grêle tombait avec force, hachant tout, et les légumes et les fleurs qu'elle déchiquetait.
4. L'office commençait et les chants s'élevaient suaves, édifiant grands et petits qu'ils charmaient.
5. Le soleil se levait et ses rayons étincelaient avec ardeur, embrasant tout, et la montagne et la plaine qu'ils doraien.

### **Phrase-patron N° 3**

Le froid faisait craquer les clous dans les murs de planches avec des détonations pareilles à des coups de fusil.

*Idées à mouler (on peut arriver à les condenser en un mot)*

1. Chaleur. — 2. Coq. — 3. Forgeron, etc...

## Résultats

1. La chaleur faisait fondre la neige sur les prés de la campagne avec une rapidité semblable à celle du föhn.
2. Le coq faisait éclater son cocorico dans la cour de la ferme avec des accents pareils à ceux d'un chanteur d'opéra.
3. Le forgeron faisait résonner l'enclume dans sa prison de murs avec un talent pareil à celui d'un artiste.

## Application écrite

Au tableau, une phrase-patron, les idées à mouler. La préparation de cette application écrite est aussi importante que celle de l'exercice oral. On va du simple au compliqué.

Exemples : Nous avons cueilli des fleurs.

L'autre jour, nous avons cueilli des fleurs dans les champs.

L'autre jour, nous avons cueilli des fleurs dans les champs et nous en avons fait des bouquets.

« Suivre le développement d'une phrase, la voir s'étendre comme on voit construire une maison, monter une charpente, agencer un mécanisme, est un autre moyen d'en apprécier tous les détails, de s'intéresser à leur mise en place. »

## Conclusion

Associations de mots et phraséologie, système phrases-patrons préparent sûrement à la composition et assurent un progrès certain. Nous savons que plusieurs maîtres utilisent déjà ces procédés et s'en trouvent bien. Cela demande un effort, mais le résultat vaut qu'on essaye.

A. K., *Châtel-St-Denis*

## Bibliographie

MAYNE REID : *Les chasseurs de girafes*. Un volume de 238 pages, 14 × 20, avec 11 illustrations de Hamme, relié sous couverture en couleurs, 6 fr. 50. Librairie Payot, Lausanne.

Mayne Reid est, avec Fenimore Cooper, un des écrivains dont les histoires d'Indiens sont demeurées les plus célèbres. Aussi la jeunesse ne sera-t-elle pas fâchée de voir reparaître les meilleurs de ses livres dans la nouvelle collection illustrée, qui contient déjà quelques-uns des romans d'aventures les plus classiques. Le premier sorti de presse, *Les Chasseurs de girafes*, ne se passe à vrai dire pas dans le Far West ; il raconte les exploits de quatre jeunes Boërs du Cap qui entreprennent, secondés par deux serviteurs indigènes, une vaste expédition dans les régions baignées par le Zambèze et le Limpopo.

Les éditeurs ont soigneusement revu le texte de ce roman, ils l'ont rajeuni et en ont élagué tout ce qui ne correspondait plus au goût actuel des lecteurs.